

Caritas
CÔTE D'IVOIRE

Le Réseau

CRS
CATHOLIC RELIEF SERVICES

Trimestriel d'information - Numero spécial

CÔTE D'IVOIRE

Cohésion sociale et prévention des conflits

Vers l'élaboration d'une stratégie nationale par l'Église Catholique

- Les secrétaires exécutifs des Caritas et agents des ministères formés



MESSAGE Voici Les Recommandations De 2 Evêques Ivoiriens **P₄**

SOCIAL

Coopération entre l'Église Catholique de la Côte d'Ivoire et celle des USA

P₇



- Le Catholic Relief Services (CRS) affiche ses ambitions



Mgr Gaspard BEBI (Man)

« Vous êtes en train de réaliser ce que les Evêques ont projeté sur 5 ans »



Mgr Boniface Ziri (Abengourou)

« Dieu nous fait la grâce d'une réconciliation profonde »

Chers Amis de la charité, grâce à la conclusion de deux accords de subvention avec le **Catholic Relief Services (CRS)** qui est la Caritas des Etats, le processus de réflexion sur le repositionnement stratégique de Caritas Côte d'Ivoire dans le domaine de la cohésion sociale s'est accentué dès le mois de juillet 2017. Cet atelier s'inscrit en effet dans le cadre de la mise en œuvre du deuxième accord soutenu par le CRS, portant renforcement des capacités de **Caritas Côte d'Ivoire**. J'ai grand plaisir de voir la diversité des provenances des participants ici présents : représentants du Ministère en charge des questions de solidarité et de cohésion sociale, responsables de Commissions Episcopales, membres de Caritas Diocésaines, avec autant d'expertises et d'expériences différentes à partager. Nous comptons sur votre engagement pour ensemble donner, dans les jours, les mois et les années

à venir, un nouvel essor au développement et la mise en œuvre efficace de notre stratégie de soutien aux initiatives en faveur de la cohésion sociale et de la consolidation de la paix au niveau de notre cher Pays. Ce n'est plus un secret pour personne qu'en dépit des avancées significatives en matière de cohésion sociale, il subsiste en Côte d'Ivoire des poches de vulnérabilité principalement dans certaines zones du pays comme l'Ouest, le Sud-ouest, le Centre-nord et le Nord-est où la cohésion sociale reste encore fragile avec de fortes tensions ethno-communautaires et des conflits fonciers. Les signaux à l'approche des futures échéances électorales donnent à la fois des inquiétudes mais aussi légitiment notre volonté de nous engager plus encore dans les actions. Des actions qui se veulent synergiques pour traduire la dynamique de Développement Humain Intégral comme le souligne

le Pape Benoit XVI dans son Encyclique « Caritas in Veritate ». Car des migrants laissés pour compte deviennent des proies faciles, happées par toutes sortes d'organisations criminelles pour menacer la paix et la cohésion sociale. Car encore, les difficultés d'accès aux soins de santé accentuent les déséquilibres et frustrations qui occasionnent aussi des tensions qui perturbent la cohésion sociale. Car enfin, l'injustice et toutes sortes de violations de Droits Humains cristallisent les ressentiments et génèrent des situations qui impactent négativement la cohésion sociale dans nos communautés. Le défi qu'il faut relever, c'est de passer à l'action et de proposer des solutions concrètes aux signaux perturbateurs de la cohésion sociale pour mettre en place des mesures et des stratégies qui, de manière effective, soutiennent et accompagnent l'effort de consolidation de la paix.



Par Père Jean Pierre TIEMELE

Ces défis, comme nous le savons tous, sont nombreux. Créer un environnement propice pour la paix n'est pas facile. Cela nécessite notamment une vraie volonté politique, du temps et de la continuité, mais aussi des structures et des institutions solides, ainsi qu'une connaissance et une analyse approfondie des expériences déjà acquises. Cet atelier de formation représente donc une première étape vers la consolidation d'un noyau d'expertise en Côte d'Ivoire porté par l'Eglise à travers ses institutions. ■

REFLEXION

Atelier sur la cohésion sociale et de gestion des conflits

LES ENJEUX D'UNE FORMATION

Du lundi 18 au 22 juin 2018, s'est tenu au Centre CERAO de Pastorale et de Mission) ex Siège de la CERAO sis à Cocody Angré, un atelier de renforcement de capacité sur le thème « Notion et principes de base de la cohésion sociale et la gestion des conflits ». Cet atelier qui est une initiative de Caritas Côte d'Ivoire, en partenariat avec la Caritas américaine, le CRS (Catholic Relief Services) a réuni durant 5 jours, une trentaine de participants issus du Ministère de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité, à travers la Direction et l'Observatoire de la Solidarité et de la Cohésion Sociale, des Directions Nationales et Diocésaines de la Caritas de la Côte d'Ivoire, des Commissions épiscopales sectorielles « Santé », « Justice et Paix » ainsi que « Migrants ». La facilitation de cet atelier a été assurée par M. Jacques S. KABORE (Coordonnateur du Partenariat et du Renforcement de



Photo de famille lors de la cérémonie d'ouverture de l'atelier sur la cohésion sociale

capacités pour le Burkina et la Côte d'Ivoire et M. Jean De Dieu KATUNGA, Conseiller Afrique pour Justice et Paix. La Caritas Côte d'Ivoire a voulu et a planifié cet atelier comme une première étape du processus d'élaboration d'une nouvelle stratégie efficace de cohésion sociale et de consolidation de la paix. Cette stratégie serait un appui de l'Eglise Catholique de la Côte d'Ivoire aux efforts nationaux en matière de cohésion sociale, de promotion de la Paix et de la gestion des conflits. En effet,

force a été de constater que malgré des avancées significatives en matière de cohésion sociale depuis la fin des différentes crises socio-politiques, la Côte d'Ivoire enregistre la persistance de certaines poches de vulnérabilité principalement à Abidjan et dans certaines zones du pays comme l'Ouest, le Sud-ouest, le Centre-nord et le Nord-est où la cohésion sociale reste encore fragile. Les récurrentes tensions ethno-communautaires conflits fonciers sont souvent à l'origine des conflits

et des déplacements des populations, et représentent une menace pour la cohésion sociale et la paix. Les affrontements intercommunautaires de mars 2016 entre agriculteurs et éleveurs à Bouna (région nord-est) mués en conflit généralisé entre Koulango et Lobi, qui ont occasionné 33 morts et 3000 déplacés sont des tristes souvenirs. En tant que service social de l'Eglise Catholique au service de tous, sans discrimination de religions, de partis politiques et de races, Caritas Côte d'Ivoire a toujours été au cœur de la gestion des urgences humanitaires qui y découlent. Forte de cette expérience, elle entend donc se positionner sur la base des orientations nationales et de l'approche de Développement Humain Intégral (DHI) prônée par l'Eglise, comme un acteur clé dans la préservation et le renforcement de la cohésion sociale.

Rose K.



Une trentaine de participants dont ceux issus de la Direction et de l'Observatoire de la Solidarité et de la Cohésion Sociale du Ministère de la Femme, de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité ont pris une part active à cet atelier de formation. Signe que le gouvernement ivoirien y accorde beaucoup d'intérêt.

M. SEKA Michel

Directeur de la Solidarité et de la cohésion Sociale au Ministère de la Femme de la Protection de l'Enfant et de la Solidarité

« Nous allons voir comment mettre en œuvre ces recommandations pour le bonheur des ivoiriens »



« Au niveau du gouvernement, nous saluons et nous encourageons toutes les initiatives qui œuvrent inlassablement pour la cohésion sociale en Côte d'Ivoire. Et cette initiative, pour nous vient à point nommé. Nous savons tous, le rôle que l'église joue auprès des Chrétiens. Pour nous, une telle formation au niveau des leaders religieux est à saluer et nous nous inscrivons dans cette dynamique. C'est la raison pour laquelle, nous avons été instruits par nos responsables pour venir participer et partager également les efforts que le gouvernement est en train de faire en matière de la cohésion sociale et de renforcement de la solidarité. Une des missions du ministère, est la coordination des activités de cohésion sociale au niveau national. Nous allons à travers cet atelier, précisément à travers les résolutions, voir ensemble avec tous les acteurs, comment nous allons mettre en œuvre ces recommandations pour le bonheur des ivoiriens. Nous tenons toujours à rappeler que la cohésion sociale est une œuvre de longue haleine. C'est un processus d'abord individuel puis collectif. Nous pensons donc que ces résolutions vont s'adresser à la fois aux chrétiens et à la nation ivoirienne. Nous allons voir quels sont les moyens à utiliser pour que ces résolutions ne restent pas dans les tiroirs mais connaissent des débuts d'application pour le bonheur des Ivoiriens. »

Mme KOUAME née Koffi Amoin Estelle Nina Edwige, Assistante Juridique OSCS

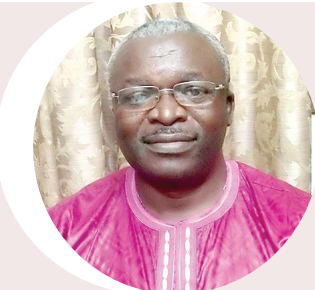
« Ce n'est pas seulement en temps de guerre que nous devons prôner la cohésion sociale »



« Une formation sur la cohésion sociale est toujours la bienvenue. C'est une notion qui est transversale et qui mérite d'être beaucoup comprise par tous. Ce n'est pas seulement en temps de guerre que nous devons prôner la cohésion sociale. Elle doit au contraire être prônée à temps et à contretemps pour que la Côte d'Ivoire qui était jadis un havre de paix, un pays où il faisait bon vivre où le tissu social était vraiment fort et qui a connu la guerre par faute de discernement retrouve cette paix. A l'orée de 2020, nous avons encore cette hantise de la guerre. Nous espérons qu'au sortir de là, l'Eglise Catholique va jouer ce rôle qui est le sien c'est à dire amener les uns et les autres à comprendre le bien-fondé de la paix. Car le Christ a lui-même dit qu'il est le Prince de la paix. Si le Directeur de l'Observatoire nous a demandé de prendre part à cet atelier, c'est par ce qu'il y accorde de l'intérêt. Quand nous lui transmettrons le rapport qui sera d'ailleurs fait fidèlement, l'observatoire prendra je pense, l'engagement de suivre de près les résolutions prises. Car c'est ce genre de partenariat que l'observatoire attend. J'espère que ce partenariat sera noué pour que nous puissions conjuguer nos efforts pour le bien être des ivoiriens » ■

PARTAGE D'EXPERINCE

M. John KATUNGA, Conseiller Afrique pour Justice et Paix à CRS



« Je suis très heureux de participer à la recherche de quelque chose de très importante pour l'Afrique et pour le monde : La stabilité, la création d'un espace où le potentiel énorme que nous avons, peut être exploité pour le bénéfice de nos peuples. Créer ces espaces de cohésion, de stabilité et de paix où ensemble, nous pouvons exploiter ce que Dieu nous a donné. Et Dieu nous a comblés. Quand il distribuait les richesses à

travers le monde, certains disent qu'il a trébuché, il est tombé et que tout est resté en Afrique. C'est à nous vraiment de prendre cette opportunité, de créer et de développer ces espaces. Je viens d'un pays que vous connaissez et qui a une histoire de violence depuis des lustres. Le Congo Kinshasa. Tout petit, on était en guerre et voilà que même à l'âge adulte, la guerre continue surtout dans la partie Est d'où je suis originaire. Je trouve que cela n'est pas bien. Ce n'est pas la violence et la guerre que nous devons laisser à nos enfants. Je trouve que ce qu'on doit leur laisser, c'est un espace beaucoup plus libre, beaucoup plus pacifique pour qu'ils puissent profiter des richesses, comme je l'ai

dit, des richesses que Dieu nous a donnés. Et partout où je vais en Afrique, c'est le même message. Je suis ici pour partager avec vous, les sentiments que j'ai. Singulièrement mes sentiments de frustration. Ce n'est pas

« Ce n'est pas la violence et la guerre que nous devons laisser à nos enfants. »

la colère, c'est la frustration. Le fait que nous hésitions à utiliser ce que Dieu nous a donné pour notre propre bien et celui des générations à venir. Si nous pouvons contribuer à cela, même si, nous ne voyons pas la fin, ce sera un avantage pour notre continent et pour notre pays. Voilà ce qui me motive. Dieu merci ici, il y a

des représentants du gouvernement, il y a de grands dirigeants de notre église qui sont dans la salle. C'est vous, qui donnez la matière aux évêques pour agir avec sagesse, c'est vous qui êtes réellement les dépositaires de cette Sagesse. Ici, vous venez pour apprendre les uns des autres. Il n'y a pas d'expert, nous parlerons peu et vous allez agir beaucoup. Vous allez échanger d'avantage et vous découvrirez que c'est ici qu'il y a cette sagesse dont on a besoin pour que notre pays puisse aller de l'avant. Prenez cela comme votre vision : C'est notre pays, ce n'est pas un diocèse, ce n'est pas votre paroisse mais vous partirez de cette paroisse pour changer votre pays. » ■



VOICI LES RECOMMANDATIONS DE 2 EVÊQUES IVOIRIENS

C'est le lundi 18 Juin 2018 que s'est ouvert l'atelier sur la cohésion sociale et la gestion des conflits au CCPM (CERAO) en présence d'une trentaine de participants. Les séminaristes ont eu la grande joie d'accueillir Nosseigneurs Boniface ZIRI Evêque d'Abengourou président de la Commission en charge des laïcs, le jeudi 21 juin et Gaspard BEBI GNEBA, Evêque de Man et membre de la Commission Episcopale pour la pastorale sociale. Nous vous proposons de larges extraits de leurs interventions aux contenus poignants.

Mgr Boniface ZIRI
Evêque d'Abengourou



« C'est vraiment une providence ce soir. En venant vous saluer, je ne savais pas que le thème portait sur la cohésion sociale qui est un thème très important. Je vous remercie pour le travail que vous avez fait et qui va se prolonger. Je vais en parler à mes confrères Evêques car il faut que nous soyons ensemble, que nous

soyons sur la même longueur d'onde pour aller plus loin. Et moi, je crois que par la cohésion sociale, Dieu nous fait la grâce d'une réconciliation profonde avec lui, avec nous-mêmes et avec les autres. Chacun de nous, de par son baptême est missionnaire pour agir dans une situation de chaos. La restauration intérieure totale vient de Dieu, et si Dieu ne tire pas de notre cœur la haine, pour toujours, y semer l'amour pour les autres, que pouvons-nous faire ? Donc pour nous, Dieu est source de tout. Les facilitateurs sont présents parce qu'ils ont foi en notre Dieu. (...) J'aime beaucoup les documentaires animaliers à la télévision. C'est à travers ces documentaires, que j'ai appris que dans la famille des lions, ce sont les lionnes qui chassent et une fois qu'elles ont capturé le gi-

bier, c'est le mari qui vient d'abord manger, quand il est rassasié, il se retire et la maman lionne vient manger avec ses petits. Et lorsque la famille du lion est rassasiée, elle retire ; une biche passera, ils ne la tueront pas, parce qu'ils tuent pour manger. Mais l'animal le plus

« Pour vivre ensemble, il faut qu'il y ait l'amour dans le cœur des hommes. »

féroce qu'il faut craindre, c'est l'homme : Il tue par plaisir. J'ai préparé un Doctorat en Sociologie et le thème portait sur le groupement des villages Bétés en Côte d'Ivoire. J'ai travaillé dans la région de Gagnoa, or ceux qui sont venus pour le développement ont ignoré

la dimension de la culture et du développement. Il n'y avait aucun lien de subordination entre les villages, chaque entité est autonome. Un soir, j'ai échangé avec un papa et je lui ai dit qu'on leur demande de se mettre ensemble et qu'à la suite de cela, on leur promet une école, un dispensaire. Et le vieux de me demander : « Tu es mon père mais tu es mon fils, quel est le premier village de l'homme ? Je lui réponds en tant qu'un bon doctorant « que c'est le lieu sacré où sont rassemblés les esprits de nos ancêtres ». Et le vieux de me répondre : « Le premier village de l'Homme, c'est son cœur. » Ce que j'ai retenu, c'est que pour que nous puissions vivre ensemble, il faut qu'il y ait l'amour dans le cœur des hommes. » ■

Mgr Gaspard BEBI GNEBA
Evêque de Man



Mon action de grâce est plus grande car j'ai eu la chance de participer à un atelier de formation sur la cohésion sociale donnée à certains évêques de l'Afrique de l'Ouest. Et quand on nous avait posé des questions sur ce que nous souhaiterions, j'ai répondu : « que le CRS s'installe en Côte d'Ivoire. » Et j'ai partagé mon désir à Mgr Ignace Bessi Dogbo, président de la Conférence des Evêques Catholiques de

Côte d'Ivoire. Je suis donc heureux de savoir que mon vœu le plus cher va devenir une réalité. Les Evêques ont maintenant un plan pastoral quinquennal dont les thèmes essentiels sont la promotion de la fraternité universelle. Tout ce qui est communion, unité, cohésion, et réconciliation dans l'Eglise et dans la Côte d'Ivoire ; entre dans ce plan. Et le deuxième axe, c'est la promotion du Développement Humain Intégral (DHI). Je souhaite que vous planifiez sur les 5 ans à partir de ces concepts, ce que vous devez faire pour pouvoir travailler dans la même vision que la Conférence Episcopale. En réalité, vous êtes en train de réaliser ce que les Evêques ont projeté sur 5 ans. Je voudrais vous remercier et vous encourager surtout vous partenaires de la commission Episcopale

pour l'Education et parmi les reformes, il y aura l'enseignement de la Doctrine Sociale au programme. On parle de cohésion, c'est vrai. Car, il y a des problèmes qu'on peut résoudre de façon ponctuelle, aujourd'hui même. Mais il y a des problèmes qu'il faut résoudre sur 20 ans mais c'est par l'école. Souvent nous vou-

« Vous êtes en train de réaliser ce que les Evêques ont projeté sur 5 ans ».

lons que certaines choses se règlent rapidement mais sur le long terme, c'est par la formation et l'éducation qu'on peut y arriver. Dieu m'a envoyé pour me dire que le CRS doit aussi m'aider au niveau de l'enseigne-

ment. Dans ma vision, il faut qu'il y ait des aumôniers de la pastorale éducative qui doivent recevoir la même formation que celle que vous recevez ici. Quand on parle de la crise, nous voyons le volet politique, mais, la crise est d'abord morale. Quel que soit le président qui sera au pouvoir, ce n'est pas lui qui va résoudre les problèmes qui sont dans nos cœurs. C'est pour cela que je vous félicite car c'est nous qui sommes sur le terrain. C'est nous qui devons aider la société ivoirienne à se retrouver. Alors proposez votre programme d'activité aux évêques afin qu'il ne se chevauche pas avec les leurs mais qu'ils soient intégrés à leur programme dans ce plan quinquennal. C'est la commission pour la pastorale sociale et pour l'éducation qui sont les plus interpellées.





Nous avons tous intérêt à l'autre. Comment tu vois l'autre. Le vois-tu comme un ennemi une menace ou comme une chance un ami, un don Dieu ou encore une possibilité que Dieu te donne pour aller plus loin avec lui et de cheminer ensemble. En Côte d'Ivoire, il s'agit de changer notre vision sur l'autre. Et si chacun fait l'effort de voir l'autre comme un don de Dieu le bonheur de Dieu n'est pas loin. ■

L'ATELIER SUR LA COHESION SOCIALE EN IMAGES



Les débats parfois houleux mais enrichissants et des exercices pratiques ont été au centre de cet atelier.



Les participants ont été très actifs au cours de cet atelier



Après une riche formation sur la cohésion sociale donnée par les formateurs dont M. John KATUNGA et Jacques KABORE du CRS, tous les participants sont repartis avec des diplômes de participation.



Le « Conseil des Sages » effectué en plein air avec les participants disposés en cercle. Une bouteille d'eau représentant un symbole passait à tour de rôle entre les mains des participants, leur donnant ainsi le droit à la parole. La parole a été libérée.

Symbole d'Amour partagé, chemin par lequel Dieu se laisse rencontrer.

Par toi, notre cœur voit, et notre vie devient don de soi.

Le pauvre découvre la joie, légère est désormais sa croix.

Le blessé de la vie

retrouve la vie, oh seigneur, notre Dieu merci.

Caritas, Caritas, Caritas ! Caritas, par moi, Dieu aime !

L'Amour grandit l'Amour.

La terre voit un nouveau jour, et s'écrie

« voyez comme ils s'aiment ».

Charité, par moi Dieu aime.





P. Jean Pierre TIEMELE
Secrétaire Exécutif National
de Caritas Côte d'Ivoire,

« Mesdames et Messieurs les participants, Honorables invités, Chers Amis de la charité. Pendant cinq (05) jours, nous-nous sommes attelés, avec grand intérêt, à connaître et/ou découvrir l'approche 3B : **Binding** / lier, (regard sur soi), **Bonding** / cohésif (création des liens forts dans le groupe et l'expression de la solidarité) **Bridging** (s' ouvrir aux autres) et celle du 4D nourrit de l'enseignement social Catholique et du cadre de

Développement Humain Intégral pour mieux appréhender la question de la cohésion sociale. Les débats animés, parfois houleux, que nous avons eus aussi bien en plénière que dans les travaux en carrefour, les échanges fructueux dont nous nous sommes mutuellement enrichis, ont permis de définir les grandes lignes d'une approche conséquente et, surtout, de préconiser des actions à court et moyen terme pour l'élaboration d'une stratégie sur la cohésion sociale. En effet, nous avons procédé à une analyse sans complaisance de l'état des lieux de la cohésion sociale dans notre pays. Répertoriant les atouts, les contraintes et faiblesses du dispositif actuel, le diagnostic a conclu à la nécessaire émergence d'une approche nouvelle plus dynamique et surtout mieux adaptée au contexte actuel sur les plans socio-culturel, économique

et politique. Aussi, la pertinence de nos conclusions et de nos recommandations confirme-t-elle la nécessité et l'urgence de déployer une stratégie de cohésion sociale, s'inscrivant dans la droite ligne de notre vision de voir une Côte d'Ivoire moderne, modèle de paix, de justice et d'équité où tous les habitants s'aiment et sont solidaires dans la diversité de leurs croyances et ont une crainte de Dieu. Mesdames et Messieurs, chers Amis de la charité, qu'il me plaise au nom de Son Excellence Mgr Antoine KONE, de remercier et féliciter tous les participants à cet atelier pour leurs contributions actives et mutuellement enrichissantes. La détermination dont tous, avez fait preuve démontre à suffisance, le degré de conscientisation face aux enjeux de cohésion sociale et la nécessité de s'offrir pour conférer toute la tangibilité et la matéri-

té temporelle souhaitées aux décisions afin de prendre la pleine mesure de nos responsabilités devant Dieu et devant l'histoire. Soyons donc, chacun dans sa sphère d'activité et de responsabilité, des leaders d'opinions et des acteurs avisés et engagés pour la réalisation effective de nos actions. Je voudrais faire une mention spéciale à nos frères venus du Burkina et du Kenya qui ont fait le déplacement jusqu'à Abidjan et ont enrichi de leur expérience respective les travaux de cet atelier. Merci à John KATUNGA, merci à Jacques KABORE. A travers vous, je voudrais encore une fois remercier CRS ou Caritas Etats-Unis pour les appuis inestimables qu'ils ont apportés jusqu'ici et pour l'engagement pris ici même à soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de notre stratégie. ■

CÔTE D'IVOIRE

Création d'une représentation du CRS (Caritas américaine)

M. Jacques Kabore : « C'est une réponse à une invitation de la Conférence des Evêques de la Côte d'Ivoire. »



« Tout comme la Caritas de la Côte D'Ivoire, le CRS est une ONG qui a été créée par la Conférence Episcopale américaine, mais envoyée en outre- mer pour servir les autres pays étant donné qu'il existe une Caritas interne au niveau des USA et dont la cible est la population américaine. En termes de couverture, le CRS existe dans plus de 100 (cent) pays dans le monde. En Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire fait partie des deux ou trois pays où elle n'avait pas de représentation. Mais rassurez-vous, nous sommes dans le processus pour que cela soit une réalité. C'est d'ail-

leurs la raison pour laquelle, nous sommes là parce que le Conseil d'Administration du CRS au niveau des Etats-Unis, en réponse à une invitation de la Conférence des Evêques de la Côte d'Ivoire qui voudrait que le bureau exécutif procède à la création d'une Représentation cette ONG en Côte d'Ivoire. Merci beaucoup au Père Jean Pierre TIEMELE (Secrétaire Exécutif National de Caritas Côte d'Ivoire) pour tout l'appui qu'il nous donne pour ce processus de création de cette Représentation.

Je voudrais noter à l'occasion que CRS a déjà matérialisé sa présence aux côtés de la Caritas et la population ivoirienne par le démarrage de deux projets. Le 1er est un projet de renforcement de capacité et le 2ème projet est intitulé SILC/PAIX ET DEVELOPPEMENT. Le CRS intervient en tant qu'ONG dans le domaine de l'éducation en général y compris

l'éducation de la jeune fille, la santé, les urgences, l'agriculture, les moyens d'existence et l'accès au service financier. C'est vraiment tout un panel d'intervention parce que le CRS tout comme la Caritas est présente partout où il y a la nécessité d'aider la population. En fonction de la nature et de l'ampleur des besoins, le CRS adapte sa stratégie afin de pouvoir y répondre de manière efficace et efficiente tout en mettant l'accent sur le caractère « intégral » de l'homme. Nous avons parlé de renforcement de capacité et de plan stratégique de Caritas Côte d'Ivoire et il est ressorti cette nécessité de bâtir la paix, de la consolider et de prévenir les conflits. Et cela passe par tous les acteurs. Le grand souhait est d'ériger la Caritas de l'église au niveau de la Côte d'Ivoire en tant que première actrice en matière de cohésion et de promotion de la paix. Et pour ce faire,

il faut une stratégie à court terme, à moyen terme et aussi à long terme. Grâce à l'atelier sur le thème suscité, nous saurons que la paix et la cohésion sont une question de durabilité et cette stratégie tient à cœur à l'église de Côte d'Ivoire. Le début du processus, c'est de réunir les acteurs que vous êtes, les différents leaders de l'église pour avoir la même vision, la même compréhension de ce que c'est que les principes et les notions de la cohésion sociale, mais aussi lancer un début de réflexion sur les grandes lignes de la stratégie qui sera établie au titre de l'Eglise Catholique en Côte d'Ivoire. (...)

LE PROJET SILC/ PAIX ET DEVELOPPEMENT, L'UN DES MAILLONS DE COHESION SOCIALE

(...) « Nous avons eu la chance après la signature avec la Caritas nationale de



démarrer deux projets que nous appelons des projets de porte d'entrée dont un des projets est titré SILC/ PAIX et Développement. Le SILC (Communauté d'Épargne et de Crédit interne) est une approche de micro-finance, l'accès des minorités aux services financiers. Mais ce projet a un volet Paix et développement. Nous avons commencé au niveau de la zone d'Abidjan ainsi que dans la zone de Bondoukou. Le projet fait son petit bonhomme de chemin. Il y a pratiquement plus de trois mille personnes qui en bénéficient, qui se rencontrent au moins une fois par semaine, qui économisent leur propre argent, et qui se font des crédits internes et avec une bonne ambiance de cohésion. Nous espérons fortement que dans les mois à venir, nous allons vous inviter à participer à ce qu'on appelle le bain de foule. A titre illustratif, au Burkina, nous nous enregistrons plus de trois cent cinquante mille personnes qui bénéficient déjà de ce programme sur tout le territoire. Il n'est pas rare que plus de trois mille personnes choisissent de se rencontrer lors d'une cérémonie de reconnaissance et de partage d'expérience. Et ils sortent par millier, sans distinction de langues ni de religions. Le rêve avec la Caritas nationale, c'est de nous assurer que nous inondons tout le territoire de la Côte d'Ivoire, tous les diocèses par ce grand vent de mouvement social, empreinte de fraternité. Les adhérents se réunissent au moins une fois par semaine, discutent, échangent,

épargnent leur argent et se font mutuellement des prêts. C'est un grand tissu qu'on appelle le réseau sur lequel on peut désormais construire les autres aspects, notamment la formation en santé, en hygiène et toute autre formation. Cette approche très innovante est très chère au CRS comme outil de renforcement des capacités des populations en matière d'accès au service financier, mais aussi de promotion de la cohésion sociale. C'est un grand instrument de la mission pastorale. Notre ambition est que la Côte d'Ivoire en bénéficie et le plutôt possible.

LE RENFORCEMENT DE CAPACITE : PLUS QU'UNE NECESSITE POUR LES CARITAS EN CÔTE D'IVOIRE

Le deuxième projet est le projet de renforcement de capacité de l'église de la Côte d'Ivoire. Ce que nous avons démarré commence à se matérialiser et à porter du fruit. Avec la Caritas nationale, il a été identifié des secteurs prioritaires et urgents dont notamment des différents thèmes pertinents et stratégiques tels que la cohésion sociale, les techniques de conception, mise en œuvre et évaluation de projets, l'élaboration d'une stratégie nationale assez représentative, pragmatique et durable en cohésion sociale avec des acteurs clés. La vision est que les techniques de lever de fonds, la Côte d'Ivoire ne tende plus trop la main mais qu'elle ait des capacités internes pour concevoir

des projets durables et ce, dans tous les diocèses. Que chaque diocèse ait son équipe d'experts en élaboration, en mise en œuvre et en évaluation de projet de telle sorte que les bénéficiaires puissent profiter de cette redevabilité. Enfin, une formation en Développement Humain Intégral (DHI). Le CRS a cette chance d'avoir élaboré le cadre du DHI qui se veut une sorte d'approche pour l'église et tous les autres acteurs. Toute entreprise pourrait s'inspirer de cette approche pour s'assurer que l'Homme est au centre de toute initiative et ce, d'une manière intégrale. Ce sont des formations au niveau structurel également, afin que la Caritas nationale soit compétitive au niveau international, que celles diocésaines trouvent leur place et jouent un rôle efficace et responsable en partenariat avec les autres ONG. C'est l'ambition que nous avons ici. Pour conclure, je vous demande d'être notre porte-parole auprès de la Conférence des Evêques Catholiques de Côte d'Ivoire. Je demande d'être témoins d'un démarrage de quelque chose de fraternelle, consensuelle de sorte à ce qu'il soit qu'au niveau de la Caritas nationale et partant, l'Eglise de la Côte d'Ivoire, il y a quelque chose qui a démarré et se concrétise pour le bien-être des populations, notamment sa couche la plus vulnérable et ce, dans le respect de la dignité de l'homme. ■

COOPERATION NORD- SUD/PROJET

Installation d'une représentation du CRS à Abidjan

La Caritas américaine (le CRS) en mission de prospection à Abidjan

Le 22 Mai 2018, CARITAS Côte d'Ivoire accueillait à son siège situé à Cocody Angré, des émissaires du CRS (Catholic Relief Services) en mission de prospection Abidjan, en vue de l'installation d'une représentation de cette ONG caritative américaine en Côte d'Ivoire. La délégation conduite par Mme Heather Robinson (Chef de programmes de CRS Burkina), qui avait à ses côtés M. Daniel Lissit et de Mlle Alison, a saisi l'occasion de son séjour pour rencontrer et échanger avec la direction de Caritas Côte d'Ivoire, l'un de ses partenaires privilégiés dans le domaine humanitaire. « On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir, mais du noir sur du blanc



Les émissaires du CRS (Catholic Relief Services) et le personnel de la direction nationale de Caritas

en d'autres termes chacun a besoin de l'autre pour se révéler » a dit d'entrée le père Jean Pierre TIEMELE Directeur de Caritas Côte d'Ivoire après avoir souhaité le traditionnel Akwaba à ses hôtes. Selon le Père, ce proverbe « nous invite à l'unité, à la synergie d'action, à la communion d'idée. L'évier essentiel pour rele-

ver tous défis conduisant au bonheur de l'être humaine. » Il a par la suite traduit la reconnaissance des membres de la Commission de Pastorale sociale pour leur confiance à Caritas Côte d'Ivoire. Pour M. Daniel Lissit, responsable au CRS chargé de la Mobilisation des Ressources en Afrique de l'Ouest, les démarches

entreprises augurent de meilleurs lendemains pour La Côte d'Ivoire « Ce pays est l'un des plus importants en Afrique de l'Ouest et ma surprise est grande de savoir que le CRS n'y est pas implanté. Or nous intervenons dans tous les pays de l'Afrique de l'Ouest dans le domaine de la santé, l'agriculture, des moyens d'existence, la réponse aux urgences. Nous constatons un besoin réel d'assister la population Ivoirienne et pour cette raison, nous avons décidé de nous implanter en Côte d'Ivoire, » a-t-il dit. Une implantation qui aura sûrement des retombées positives pour la Côte d'Ivoire particulièrement au niveau social. ■

Rose K /
Coll (Rebeca D. Stagaire)

LES ACTIVITES DU CRS EN CÔTE D'IVOIRE

Le jeudi 22 juin 2017 au Siège de Caritas Côte d'Ivoire à Cocody- Angré ,signature de convention entre le CRS(Catholique Relief Services), la Caritas américaine et celle de Côte D'Ivoire pour le financement de deux projets :

Le renforcement des capacités de la Caritas Côte d'Ivoire pour répondre aux besoins des 15 Caritas diocésaines , et le SILC Paix et développement, autrement dit la mise en place des " Communautés d'Epargnes et de Crédits Internes" pour amé-

liorer durablement les moyens de subsistance des ménages vulnérables du fait des tensions intercommunautaires dans les diocèses d'Abidjan , de Yopougon , de Grand- Bassam et de Bondoukou. Ces deux projets financés respectivement à

hauteur de 85. 800.000 de FCA et 128. 088.000 de F CFA soit un peu plus de 200 millions de FCFA, s'étendront sur 27 mois à Compter du 1er Juillet 2017.



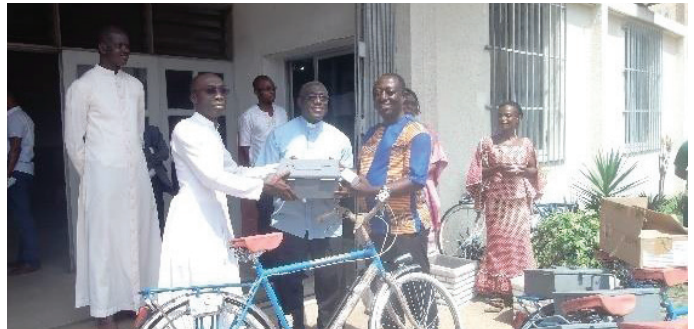
Signature de la convention entre le Père Jean Pierre TIEMELE, Secrétaire Exécutif National de Côte d'Ivoire, et M. Dominique BANGRE Représentant du CRS Burkina



Photo de famille avec les témoins de cette franche collaboration entre Caritas CI et le CRS



Bénédition et remise de matériels aux Agents Terrains du Projet SILC des diocèses d'Abidjan, Yopougon, et Grand-Bassam



C'est en toute transparence que se tiennent les réunions des groupes CECI comme l'a pu bien noter la Coordonnatrice et le Secrétaire Exécutif Diocésain de Bondoukou. La trésorière et le compteur font scrupuleusement le point financier...



En mission de Suivi et d'Evaluation M. Jacques Kaboré du CRS félicite les dames du groupe "femmes dynamiques de Koumassi" pour avoir cru au projet SILC.



Directeur de publication
Père TIEMELE Jean Pierre

Rédactrice en chef
Rose Kouadio
Collaborateur
Réseau National

Conception - impression
K.rism GROUP Sarl U :
(+225) 02 18 02 10
(+225) 09 63 27 27

NOUS CONTACTER
Caritas Côte d'Ivoire
Tél.: (+225) 22 42 95 96
01 BP 2590 Abidjan 01

Courriel électronique
caritascotedivoire@yahoo.fr
Site web :
www.caritas-ci.org

